

JEUX MONDIAUX DES HANDICAPÉS PHYSIQUES SAINT-ÉTIENNE

Valeur : 0,45 F

Couleurs : pourpre, vert, bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DECARIS

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 27 juin 1970, à SAINT-ÉTIENNE (Loire);

générale, le 29 juin 1970.

Il y a dix ans, au moment des Jeux olympiques de Rome, les handicapés physiques montrèrent, au cours d'épreuves spécialement organisées pour eux, que, grâce à la compétition sportive, ils pouvaient se comporter comme les autres hommes et même devenir de vrais champions.

Quelques performances méritent d'être rappelées pour leur valeur exemplaire :

- 6 mètres en longueur : le sauteur est unijambiste;
- 1,50 mètre en hauteur : l'athlète est amputé;
- moins de 13 secondes au 60 mètres : le coureur est aveugle.

Les handicapés peuvent aussi nager, skier, monter à cheval, pratiquer l'escrime et la plongée sous-marine, tirer à l'arc ou au fusil et, en toutes ces disciplines, obtenir des records.

Mais, pour en arriver là, que d'efforts ! Et quel chemin parcouru depuis les premières initiatives ! Il y eut des stages de ski, organisés en Allemagne et en Autriche pour les amputés de la dernière guerre. Un professeur anglais montra que les paraplégiques peuvent pratiquer le sport, et il organisa, en 1948, la première rencontre internationale.

Les premiers Jeux européens de cette catégorie se tiennent, en 1966, à Saint-Étienne, où vont s'ouvrir maintenant les Jeux mondiaux des handicapés physiques.

Ces rencontres sont appelées à avoir une répercussion internationale considérable; elles sont destinées, au-delà de l'intérêt des compétitions, à porter le témoignage de la valeur de l'effort individuel et d'une authentique volonté de fraternité universelle.

Le timbre émis à cette occasion représente, dans son fauteuil roulant, un lanceur de javelot en plein effort. La figurine est belle et symbolique : elle exprime à la fois la volonté et l'espoir, en un geste accompli par un homme, qui, à force de courage persévérant, est arrivé à s'arc-bouter pour lancer ce trait inoffensif, instrument, depuis la plus haute antiquité, du combat guerrier et de la lutte olympique.

Saint-Étienne attend 800 participants représentant 24 nations. Sur les stades et dans les salles, ces athlètes donneront un exemple qui nous concerne tous : personne n'est à l'abri de la maladie, de l'accident, de la catastrophe; mais à tous ceux qui en ont été marqués, s'offre le sport, avec ses prodigieux pouvoirs.

Ce qui sera démontré au cours de ces Jeux, c'est que l'effort individuel, la volonté de réussir, ou au moins de participer, permettent à tous les hommes, même handicapés, de mener une existence exaltante et de jouer un rôle actif dans la vie de la société.

